



Notre École — Guyane —

N°9 - 24 février 2026

À la Une

Une voix pour chacun, un chœur pour tous : lycéens, adultes, la chorale qui fait vibrer la Guyane

Par le chant, les voix se mêlent, s'harmonisent et se révèlent. La chorale n'est pas seulement un espace d'expression musicale, mais un véritable lieu de rencontre où chacun apprend à se découvrir, à s'ouvrir aux autres et à s'épanouir. Rencontre avec la chorale du lycée Léon Gontran-Damas, qui performe notamment lors des cérémonies officielles, ainsi qu'avec le chœur académique.

12h30 vient de sonner. Comme tous les jeudis, les membres de la chorale du lycée Léon Gontran-Damas à Rémire-Montjoly se retrouvent pour leur répétition hebdomadaire. Olivia Euzet, cheffe de chœur et professeure de musique les attend au sein de la salle spécialement dédiée aux activités musicales au sein de l'établissement.



À l'occasion des commémorations officielles, le chœur des lycéens est régulièrement invité à se produire devant un large public, composé d'élus, d'officiels et de nombreux spectateurs. L'an dernier, les élèves ont notamment eu l'honneur de rencontrer le ministre des Outre-mer. Leurs interprétations a cappella, d'une grande intensité, captivent l'assemblée et suspendent le temps, laissant le public attentif et admiratif.

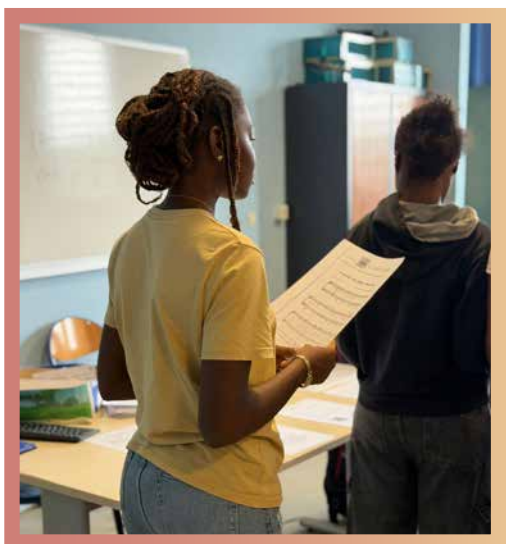
Instruments de musique, partitions, CD d'opéras, de chants traditionnels ou de chansons populaires... ici, tout est conçu pour éveiller la passion musicale des élèves, leur offrir un espace d'expression créative et les inviter à découvrir de nouveaux horizons musicaux.

Voix qui instruisent, harmonies qui éduquent

Tous, sans conditions de niveau, sont conviés. Chaises disposées, partitions déployées, piano accordé...c'est parti pour l'échauffement vocal.

À mesure que les notes s'enchaînent, l'harmonie prend forme. « *Suivez bien mes gestes et écoutez vos camarades !* », lance la cheffe de chœur. Trois groupes vocaux chantent à l'unisson, avec une justesse remarquable. Et pendant une heure et demi, les chants s'enchaînent. De Gershwin à Goldman en passant par un arrangement sur une comptine créole, les élèves ne voient pas le temps passer.

« *Lors des séances de chorale, on a l'impression d'être chez nous. On a développé une certaine complicité, on aime être ensemble. Et en même temps la professeure nous transmet beaucoup* », sourit une des membres de la chorale du lycée Léon Gontran-Damas.



Avec Olivia Euzet, les séances de chorale ne se limitent pas au chant. Pour chaque pièce travaillée, des éléments de contexte sont transmis sur la partition, le compositeur et l'époque. Des aspects techniques sont également vulgarisés pour permettre à tous de comprendre la musique, sa construction et son fonctionnement.

« *L'histoire de la musique c'est l'histoire du monde. Mon objectif est de leur permettre d'avoir accès à ce monde, à cette culture et qu'ils s'y épanouissent* », explique la cheffe de chœur. Chanter pour s'évader, apprendre à mieux s'exprimer en public, élargir sa culture... mais pas que. « *Plus tôt on les initie à l'éveil musical, et plus les bénéfices se feront sentir dans leurs apprentissages scolaires* », relève la cheffe de chœurs.

Chants et changements

Aujourd'hui, et ce depuis des générations, dès la maternelle la musique est utilisée à des fins pédagogiques. Peu importe votre âge, vous vous souvenez sans doute avoir appris l'alphabet

sur une mélodie empruntée au célèbre « Ah ! vous dirai-je maman », composé par Wolfgang Amadeus Mozart. Une méthode simple : la mélodie et le rythme facilitent la mémorisation chez les enfants, mais également chez les plus grands.

Pour apprendre l'anglais et les parties du corps, la chanson « Head, Shoulders, Knees and Toes » est souvent enseignée aux élèves ; « 1,2,3 nous irons au bois » pour l'apprentissage des nombres ; « Santiano » pour évoquer la mer et les continents... Finalement, chanter peut permettre d'apprendre autrement, de débloquer certaines difficultés, et de progresser plus rapidement.



Pour les élèves qui le souhaiteraient, ils peuvent suivre une option musicale. Trois heures par semaine consacrées à de l'analyse d'œuvres, de la découverte des styles et des époques, ou encore de la compréhension du langage musical. Cette option valorise la sensibilité artistique, l'esprit d'équipe et la confiance en soi, et peut être présentée au baccalauréat.

(La méthode d'apprentissage par le chant a été utilisée notamment au sein du groupe scolaire de Régina. En quelques mois à peine, les résultats du plan lecture ont bondi au sein de l'établissement. Pour plus d'informations, consultez le 15e numéro de « Notre École Guyane », en date du 20 mai 2025, rubrique « 3 questions à »)

Des bénéfices sur le plan scolaire sont ainsi rapidement observables chez les élèves qui pratiquent une activité musicale. Mais également sur le plan personnel « *Il y a des adolescents qui ont vécu des choses difficiles et qui soignent leurs maux par la musique* », remarque la cheffe de chœur.

La recherche scientifique indique à ce sujet que des interventions sonores, notamment la musicothérapie, peuvent diminuer le stress et l'anxiété, et produire des effets bénéfiques mesurables sur l'état psychologique et physiologique des personnes exposées à ces sons. (source : Saskovets et al., *JMIR Mental Health*, 2025)

De l'oreille au cœur

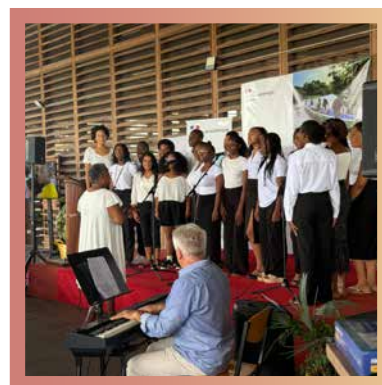
Tous les ans, les élèves présentent les œuvres qu'ils ont travaillées à l'occasion de deux concerts, un premier au mois de décembre, et un second en mai. Ils sont également sollicités lors de cérémonies officielles, notamment lors du 11 novembre où ils ont chanté la Marseillaise « *C'est un honneur pour nous d'y être. Nous sommes à la fois impressionnés et fiers* », sourit un des choristes.

Mais la chorale n'est pas réservée aux enfants et aux adolescents. Les adultes aussi ont leur collectif, qui se réunit une fois par semaine au sein du conservatoire de musique, danse et théâtre de Cayenne. Au sein du chœur académique, tous les agents de l'Éducation Nationale sont conviés.



Ainsi, toutes les générations et professions se retrouvent, dans une ambiance conviviale et détendue. Une trentaine de personnes viennent répéter, apprendre, découvrir et se découvrir chaque semaine. Là aussi, Olivia Euzet leur transmet des connaissances théoriques qui viennent enrichir leur culture musicale. « *L'œuvre que nous sommes en train de travailler est construite selon les principes du figuralisme : il s'agit d'illustrer le texte par la musique* ».

Et pendant deux heures, la cheffe de chœur fait vibrer la salle au son du piano et au rythme de son infatigable énergie. Sa passion contagieuse embrase le groupe et gagne tous les choristes jusqu'aux spectateurs. Tous quittent la séance avec le sentiment d'avoir partagé quelque chose de précieux.





L'actu du Supérieur



Une classe préparatoire scientifique BCPST ouvre en Guyane :
l'excellence désormais à portée de territoire



La Guyane franchit une étape majeure dans l'égalité d'accès aux filières d'excellence avec l'ouverture, à la rentrée prochaine, d'une classe préparatoire scientifique BCPST (Biologie, Chimie, Physique et Sciences de la Terre) au lycée Léon-Gontran Damas.

Cette nouvelle formation, d'une capacité de 24 étudiants, s'adresse à des élèves ayant suivi un parcours scientifique solide au lycée

et présentant un bon niveau scolaire, autour de 14 de moyenne dans les disciplines scientifiques. Toutes les candidatures seront toutefois étudiées avec attention.

La classe préparatoire BCPST permet d'accéder, sur concours, à plus de 50 écoles nationales, notamment des écoles d'ingénieurs en sciences du vivant, des écoles vétérinaires et d'agronomie, ainsi qu'à des places réservées dans des établissements prestigieux tels que l'École Polytechnique.

Il s'agit de la deuxième classe préparatoire scientifique implantée sur le territoire, hébergée par le lycée Léon-Gontran Damas, aux côtés des classes préparatoires économiques du lycée Lumina-Sophie et littéraires du lycée Félix-Éboué. La Guyane compte ainsi désormais quatre classes préparatoires.

Cette ouverture constitue un signal fort : les élèves guyanais peuvent désormais choisir un parcours d'excellence sans quitter immédiatement le territoire.

La formation, exigeante et équilibrée, comprend notamment 8 heures de mathématiques, 7 heures de physique-chimie et 8 heures de SVT par semaine, complétées par des enseignements en informatique, français-philosophie, langue vivante, EPS et travaux d'initiative personnelle encadrée (TIPE).

À travers cette nouvelle offre, l'objectif est clair : ouvrir le champ des possibles, encourager l'ambition et permettre aux élèves guyanais d'accéder aux formations qui préparent les futurs ingénieurs, cadres et chercheurs du territoire.



Macouria au rythme du carnaval scolaire

Les écoles de Macouria ont participé à la traditionnelle Parade Ti Moun du carnaval, offrant un spectacle riche en couleurs et en créativité. Les élèves, déguisés sur le thème de l'Afrique, ont présenté des costumes conçus en classe avec l'accompagnement des enseignants et des équipes pédagogiques, en lien étroit avec les parents.

Ce travail collectif a donné naissance à des tenues originales, témoignant de l'engagement et de l'imagination des enfants.

Parmi les groupes, certains élèves ont incarné les Nèg Marrons, figures emblématiques du carnaval, symboles de courage et de liberté, rendant hommage à la mémoire des ancêtres.



Très suivie par les familles, la parade a constitué un moment fort de partage et de valorisation des traditions, illustrant l'importance des projets artistiques et culturels dans la vie des écoles.



Un atelier radio pour libérer la parole au collège Paul Suitman de Camopi



Au collège Paul Suitman de Camopi, un atelier radio a vu le jour pour l'année scolaire 2025-2026, à l'initiative de M. Balouin, enseignant d'Histoire-Géographie-EMC.

Initialement envisagé comme une webradio, le dispositif fonctionne aujourd'hui sous la forme d'un atelier interne au collège. Les élèves y apprennent à utiliser du matériel professionnel (micros, station de mixage, casques), à gérer les enregistrements et à maîtriser les bases techniques du son. Les séances, organisées en fin de journée, favorisent un cadre propice à l'échange, au travail collectif et à la responsabilisation.

Au-delà des compétences techniques, l'atelier constitue un véritable levier pour travailler l'oralité. Structuration de la pensée, organisation du débat, circulation de la parole et développement de la créativité sont au cœur des activités proposées. Les élèves s'essaient notamment à l'écriture et à l'enregistrement de slam ou de rap, à la réalisation de petites émissions autour de thématiques locales (vie au village, carnaval, avenir professionnel), à la création de jingles ou encore à des projets de fiction sonore et de podcast littéraire.

L'atelier suscite un réel engouement et favorise l'autonomie des participants, qui prennent progressivement en charge l'installation du matériel et la gestion du temps. La parole se libère, gagne en assurance et en spontanéité.



À travers cette initiative, la radio devient un outil pédagogique structurant, au service de l'expression, de la créativité et de la construction de soi.

Le lycée de Maripasoula célèbre la richesse des identités culturelles



Le lycée de Maripasoula a organisé une journée culturelle dédiée à la valorisation des cultures et traditions représentées au sein de l'établissement. Élèves et personnels se sont mobilisés autour d'un temps fort placé sous le signe de l'expression, du partage et du vivre-ensemble.

Les élèves participants ont porté des tenues traditionnelles et en ont expliqué l'origine, la signification et les particularités. Cet exercice d'expression orale a permis de mettre en lumière la richesse et la diversité des communautés présentes au lycée, tout en renforçant la confiance en soi et la connaissance mutuelle entre pairs.

En lien avec la période carnavalesque, un artiste local est intervenu pour présenter une vingtaine de figures du carnaval guyanais d'antan, en retraçant leur histoire et leur évolution. La journée s'est conclue par un défilé de tenues traditionnelles.



Cette initiative a pleinement illustré l'engagement du lycée de Maripasoula en faveur de l'ouverture culturelle et de la valorisation des identités dans le cadre scolaire.

Former les enseignants à l'intégration de l'IA dans les disciplines



Depuis octobre 2025, la DRANE, en collaboration avec l'Inspection pédagogique, déploie des formations disciplinaires pour accompagner les enseignants dans l'intégration de l'intelligence artificielle aux apprentissages.

Plusieurs disciplines sont déjà concernées : Lettres-Anglais, EPS, Éco-Gestion, SVT et Mathématiques.

Deux sessions dédiées aux Langues Vivantes se sont tenues au Rectorat les 28 janvier et 4 février. Les travaux ont notamment porté sur l'analyse des biais de l'IA générative, la littératie numérique et citoyenne ainsi que le cadre d'usage de l'IA en contexte éducatif.

D'autres formations seront proposées prochainement en Histoire-Géographie, Arts plastiques, Documentation et EMI. Entre mars et mai, douze parcours Magistère viendront compléter ce dispositif afin de former à distance les enseignants aux usages de l'IA en éducation sur l'ensemble du territoire guyanais.



Budget de l'Éducation nationale



L'adoption définitive du projet de loi de finances pour 2026 entérine les moyens alloués à l'Éducation nationale et confirme la priorité donnée à la jeunesse et à l'avenir, avec une hausse budgétaire de 200 millions d'euros

et la création de près de 5 900 emplois supplémentaires par rapport à 2025. Ces moyens vont permettre de déployer les mesures préparées pour la rentrée scolaire 2026. Ils permettent également de concrétiser la réforme de la formation initiale des enseignants à hauteur d'environ 8 000 emplois.

Art à l'école

Quoiqu'ils n'en fassent pas une matière prioritaire, 82 % des Français jugent nécessaire d'enseigner l'art à l'école. Et pour cause, la plupart d'entre eux estiment qu'ils se sont pour la première fois intéressés à l'art et aux disciplines artistiques grâce à l'école (35 %), plutôt que grâce à leurs parents (25 %).

De fait, les moins de 25 ans indiquent bien plus que la moyenne des Français s'être rendus à une exposition d'art au cours des 12 derniers mois (67 % contre 44 %) et pratiquer au moins un type d'activité artistique (86 % contre 62 %).



Le chiffre de la semaine



3934

C'est le nombre d'élèves de Terminale en Guyane à être concernés cette année par la procédure Parcoursup.

Parmi eux, 2 295 sont scolarisés en filière générale et technologique, et 1 639 en voie professionnelle.

Autant de projets d'avenir en construction. Les élèves ont jusqu'au 12 mars pour formuler leurs vœux et franchir une étape décisive vers l'enseignement supérieur.

3 questions à...



Claude Brignon

Président de l'association "Ma Guyane Nage"

.....► « Ma Guyane Nage » connaît un développement impressionnant. Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Actuellement, le dispositif est déployé sur trois sites : un bassin est installé à Apatou et touchera 1400 élèves en quatre du primaire au collège. À Matoury, ce sont 2 800 élèves qui sont concernés, et à Roura, nous apprenons à nager à l'ensemble des écoliers. Tous ces programmes s'inscrivent dans le cadre des « classes bleues ».

L'an dernier, 6 000 élèves ont appris à nager grâce à l'association. Cette année, nous visons entre 8 000 et 10 000 jeunes. En avril, nous installerons un bassin à Camopi jusqu'à fin juin. La dynamique est forte, nous avons énormément de demandes, en particulier des directeurs d'école qui nous sollicitent régulièrement.

.....► « Ma Guyane Nage » ne s'adresse pas uniquement aux enfants. En quoi ce dispositif bénéficie-t-il à l'ensemble de la population ?

« Ma Guyane Nage », c'est bien sûr un dispositif massivement tourné vers les scolaires (90 % des publics), mais il ne se limite pas aux élèves. Des créneaux sont ouverts aux habitants : adultes, bébés nageurs, seniors. Nous fonctionnons entre 25 et 35 heures par semaine, avec une capacité maximale de 24 personnes dans le grand bassin et 12 dans le petit bain.

L'objectif est clair : faire de l'apprentissage de la natation un enjeu collectif. Sécurité, santé, confiance en soi, lien social... le dispositif contribue à structurer une véritable culture de l'eau en Guyane, au bénéfice de toutes les générations.

.....► « Ma Guyane Nage », c'est aussi un projet d'insertion et de formation.

Absolument. Nous comptons 8 salariés, majoritairement formés par l'association et issus de tout le territoire (Maripasoula, Saint-Laurent, Iracoubo, Cayenne, Matoury).

Nous accompagnons des jeunes de 17 à 25 ans vers les métiers de sauveteur puis de maître-nageur. Repérés notamment lors d'événements ponctuels, certains suivent une formation souvent destinée à des jeunes en décrochage ou en recherche d'orientation.

Apprendre à nager, mais aussi former, insérer et construire des parcours d'avenir en Guyane.



Vos rendez-vous



Prêts pour le show ? Miss & Mister Interlycées vous attendent !

Samedi 7 mars à 19h, Le Zéphyr accueille l'élection Miss & Mister Interlycées 25/26.

Venez vibrer au rythme des tableaux, encourager vos candidats préférés et profiter d'une soirée pleine de spectacle, de suspense et de glamour.

Réservez vos billets sur Bizouk, entre 10 et 15 euros.

Une occasion unique de vivre le talent et la créativité des lycéens : ne manquez pas ce rendez-vous festif et scintillant !



Célébration des 60 ans de partenariat entre le CNES et l'ONF

Du 26 au 28 février à Kourou, venez vivre des activités entre ciel et terre.

- Jeudi 26 : conférence « Le spatial au service de la gestion forestière » au Bar associatif Le Bocal, 18h-19h30, entrée libre.
- Vendredi 27 : sortie nature guidée sur sentier forestier, 8h30-11h30, réservation obligatoire par mail (Arthur.clarke@onf.fr).
- Vendredi 27 soir : sortie nocturne en forêt, 18h30-21h, réservation sur « J'agis pour la nature ».
- Samedi 28 : Trail de la Montagne des Singes (11,7 km) ou randonnée (3,9 km), inscriptions sur Klikego avant le 21/02, frais 11€.



Animations pour tous et accessible aux accompagnateurs tout au long de la matinée.

Une belle occasion de découvrir la forêt guyanaise et de se dépasser tout en s'amusant !



Vos rendez-vous



Le Salon du Tourisme et des Loisirs de Guyane revient pour sa 26ème édition !

Du 5 au 8 mars à Matoury au PROGT, découvrez expositions, conférences, animations, jeux-concours, stands artisanaux et espace restauration.

- Jeudi 5 mars : inauguration de 16h à 19h.
- Vendredi 6 mars : de 9h30 à 19h, avec visite des scolaires le matin.
- Samedi 7 mars : nocturne jusqu'à 21h, dimanche 8 mars : 10h-19h.

Tarif : 2 €, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans, personnes en situation de handicap, scolaires et étudiants le vendredi.

Un rendez-vous convivial pour explorer, apprendre et s'amuser en famille ou entre amis !



SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE
@acguyane

